

JEAN PROVENCHER, *Histoires naturelles*, Montréal, Delbusso Éditeur, 2019, 156 pages

Robert Laplante

Volume 14, numéro 2, printemps 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/93035ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Ligue d'action nationale

ISSN

1911-9372 (imprimé)

1929-5561 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Laplante, R. (2020). Compte rendu de [JEAN PROVENCHER, *Histoires naturelles*, Montréal, Delbusso Éditeur, 2019, 156 pages]. *Les Cahiers de lecture de L'Action nationale*, 14(2), 34–34.

Brève histoire

suite de la page 33



catholicisme ultramontain et attardé. L'intérêt de la démonstration est de suivre pas à pas, sans jugement ni parti-pris, l'évolution progressive des idées qui vont faire tomber ce voile de grande noirceur jeté sur un Québec en souffrance. La résistance au duplessisme apparaît multiple, et les forces de mouvement plurielles, depuis les démocrates citélibristes aux catholiques progressistes et non conformistes, en passant par l'avant-garde artistique et les femmes d'un Québec qui tarde à les compter comme citoyennes (1940) avant de leur accorder la pleine égalité juridique face aux hommes en 1964. Suivant en cela un mouvement plus global que l'on retrouve en Europe comme dans les pays décolonisés, le nationalisme vire

résolument de droite à gauche. Endossant des valeurs universelles, ses partisans luttent désormais pour des idées qui s'incarnent dans la défense des minorités opprimées, la révolution autogérée ou la liberté et l'indépendance dégagée de toute peur collective.

Au bout du compte et de la lecture, cette brève histoire des idées au Québec s'achève sur un long point d'interrogation : où va tomber la trajectoire intellectuelle initiée avec le Québec de la Révolution tranquille ? Yvan Lamonde ne tranche pas une question qui s'éloigne de son propos d'historien. On sent cependant poindre entre ses lignes ciselées un sentiment citoyen déjà sensible dans certains de ses essais précédents : et si la trame réformiste ayant dominé l'évolution du Québec sur deux siècles avait vécu, faisant place à un républicanisme original, d'essence américaine et de culture francophone, à la fois plus radical, souverain et audacieux ? ❖

Amérique fantôme

suite de la page 32



témoignage sur l'histoire souvent oubliée d'un continent où l'on parlait français. On le parle encore, bien sûr, au Québec et dans quelques petites enclaves du Canada et de l'État de Louisiane. Reste qu'il fut un temps où, dans le sillage des coureurs de bois, l'usage du français avait une extension presque continentale», écrit Havard.

C'est un témoignage réussi que le sien. Sa tâche ne fut pas aisée : patiemment, méticuleusement, il a fait parler la moindre trace – contrats de mariage, contrats de travail, achats, acte de naissance, acte de décès, etc. – de ses hommes intelligents, rusés, débrouillards, mais analphabètes pour la plupart. Pour ce faire, il lui a fallu aller au-delà de la brillantine hollywoodienne qui, dans des péta-rades de cowboys et de Destinée Manifeste, a presque réussi à faire oublier qu'une autre Amérique avait existé. ❖

JEAN PROVENCHER

HISTOIRES NATURELLES

Montréal, Delbusso Éditeur, 2019, 156 pages

On le sentait déjà entre les lignes de son chef-d'œuvre, *Les quatre saisons dans la vallée du Saint-Laurent*, Jean Provencher est un observateur d'une grande sensibilité. Il se révèle dans ce petit ouvrage qu'on lira pour apprécier son regard et sa passion pour le monde qui l'entoure. Le propos et la démarche sont présentés en toute simplicité. On pourrait dire qu'il s'agit d'un petit livre compagnon, un livre qu'on feuillette comme on converse avec un proche.

Faisant contre mauvaise fortune bon cœur, Provencher a tiré le projet de l'ouvrage pour mieux composer avec un incident survenu à sa maison de campagne. La vieille grange ayant cédé sous le poids de la neige, il a choisi de ne pas reconstruire et de laisser la nature reprendre ses droits. Rapidement, fleurs sauvages, insectes, oiseaux et autres ont repris du terrain et, peu à peu, refaçonné le site. Le propriétaire des lieux n'a pas manqué de s'étonner voir arriver là des hôtes qu'il n'attendait pas. Il a pris plaisir à voir se dérouler cette reconquête silencieuse et il a entrepris de la documenter, de systématiser ses observations. Et c'est ce qu'il livre ici dans un style dépouillé mais captivant. Provencher réussit très bien à partager son émerveillement devant ce qui, lentement, transforme son univers familial. Depuis sa tendre enfance, nous dit-il, il a nourri un intérêt pour la nature, un intérêt scientifique, et ce qui s'est

déroulé dans sa cour lui a fourni l'occasion de satisfaire une curiosité qu'il a d'abord utilisée pour nourrir un site internet (jeanprovencher.com) qui, depuis 2011, a accueilli des milliers de billets, pour partager commentaires et observations.

Même si les références scientifiques y abondent, le livre ne tient pas son intention dans un projet informatif. Le propos est plutôt méditatif. Organisés par règne (les plantes, les insectes, les oiseaux, etc.), les observations et les réflexions qu'elles lui inspirent peuvent se lire dans le désordre, au gré des humeurs, du temps disponible ou, tout simplement de l'heure du jour ou de la saison. Très sobriement – et sans doute un peu trop modestement édité –, l'ouvrage laisse très discrètement découvrir l'homme qui voit, pense et s'émerveille à quelques pas de sa galerie où on le devine se berçant, méditatif et rêveur. Les photos ne sont pas toujours traitées avec justice – la qualité du papier est en cause – mais elles soutiennent bien le récit.

Histoires naturelles de Jean Provencher se lit comme une chronique d'un voyage immobile, une invitation à méditer : « tout renvoie rapidement à soi. À fréquenter ces vies, des questions surgissent, et on s'en trouve déstabilisé, ébranlé, mais tellement enrichi. Parfois, on croirait un miroir tendu vers soi » (p. 16). On a plaisir à partager les réflexions et l'émerveillement d'un humaniste devant le mystère de la vie que lui laissent contempler libellules, fougères et papillons.

Robert Laplante

Directeur des Cahiers de lecture

